

Interpellation présentée par le député:

M. Claude Marquet

Date de dépôt: 5 avril 2005

Messagerie

Interpellation urgente écrite **Dysfonctionnement de la Justice**

Dans un article paru dans la “Julie” du 31 mars 2005 (annexe) on peut lire, je cite :

“La ville du bout du lac encourage la visite et la récidive. Pour trois raisons au moins : ses habitants sont peu méfiants et on beaucoup de cash ; ça parle français ; les peines encourues ne sont pas trop lourdes. L’argument judiciaire est apprécié par les connaisseurs ; on peut prendre jusqu’à six mois ailleurs en Suisse, alors qu’à Genève on sort après trois jours.”

Si les gens de Genève sont peu méfiants, principalement les anciens, c’est parce que le respect de certaines valeurs faisait partie intégrante d’une éducation (famille/école) transmise par les générations précédentes. Je ne m’attarderai pas sur ce point, puisqu’il est désormais admis qu’à Genève “tout fout le camp” ; il suffit de constater actuellement l’éducation familiale bien souvent “je m’en foutiste” et le niveau de l’école genevoise, au raz des pâquerettes, école genevoise, d’ailleurs, où l’apprentissage du respect de certaines valeurs est devenu totalement inexistant.

Je m’attarde, par contre, sur le “tourisme crapuleux” attiré par le laxisme de notre justice genevoise, laxisme qui s’acclimate d’ailleurs fort bien de l’air du temps genevois, notamment vis-à-vis de ces “pauvres du monde entier” qui viennent faire leurs “petites emplettes” à Genève dans les poches des Genevois ; il est vrai que pour certains “touristes”, les poches des Genevois, c’est encore plus facile que d’aller légalement faire un peu de “tourisme économique” à l’Hospice général. Et que l’on ne vienne pas ici me parler de

propos xénophobes, les statistiques de la police sont édifiantes sur ce sujet, statistiques confirmées par ce que l'on peut lire dans l'article annexé.

Question : Jusqu'à quand la justice "sociale" de ce canton va-t-elle baisser la garde devant le "tourisme crapuleux venu de l'étranger" et rester d'un laxisme aussi intolérable, dès lors que l'on peut comparer ce qui se fait à Genève avec ce qui se fait dans les autres cantons suisses.

Même s'il est confirmé que Champ-Dollon demande à la police de ne pas arrêter certains jours les petits délinquants, faute de place pour les recevoir, il y a tout de même des limites qu'il ne faudrait pas trop dépasser, car le mur dans lequel Genève fonce pourrait nous arriver devant puis sur la figure bien plus vite que d'aucuns le croient encore. Si vous aimez ce qui se passe actuellement à Genève dans le domaine de la délinquance et le "tourisme crapuleux", avec Schengen/Dublin ... vous allez adorer.

Finalement, pour nos policiers qui font un travail ingrat et dangereux au service des Genevois, cela doit être parfois particulier et frustrant de constater que les "touristes" qu'ils arrêtent et amènent au Palais sont de retour dans la rue plus vite qu'il ne faut pour dire "ouf".

Genève et Région

ACTUALITÉ

LES GENS

CULTURE



La traque au bancomat. Retirer de l'argent se termine souvent en agression. Des bandes organisées essaient de vous distraire par tous les moyens. (LAURENT GUIRAUD/30 MARS 2005)

Technique du chat sous la roue. On vous prévient que vous avez écrasé l'animal. Un comparse profite pour subtiliser votre sac sur le siège passager. (LAURENT GUIRAUD/30 MARS 2005)

Tour d'horizon des multiples arnaques

Distraire l'attention de sa future victime en inventant de toutes pièces des incidents, des contrariétés, des leurreurs, tel est le but recherché avant le passage à l'acte. Tour d'horizon.

Le chat sous la roue. Méfiez-vous de ce piège prévenant qui se plante devant votre véhicule pour vous annoncer que vous venez d'écraser un chat ou que votre roue avant gauche est crevée.

Il ment et n'est pas seul. Son comparse profite de la diversion pour subtiliser votre sac sur le siège du passager.

Le dos à dos. Vous mangez au restaurant ou dans une cafétéria de grande surface. Votre voisin de dos rapproché sa chaise de la vôtre. Vous veste se frotte à la vôtre. Les poches se rapprochent. Les contenus changent

lieu de Genève, un couple de retraités s'est fait voler 900 000 francs, l'économie de deux vies.

Avant de déprimer et de choisir de mourir ensemble, le même jour à la même heure.

La file d'attente. Les têtes grises qui se présentent au guichet sont des proies repérées à Lorient. Elles parlent fort. Cette somme importante demandée en grosses coupures encourage la filature criminelle.

Celle-ci se termine souvent en agression. En février, un homme de 70 ans, s'est fait voler les 5000 francs qu'il venait de retirer au guichet de la BCGe de Thônex.

Un traumatisme terrible: l'argent était destiné à payer l'enterrement de sa femme. (thm)

Genève est une ville très prisee

Qui sont-ils, d'où viennent-ils, ces voleurs de rue qui écumant les capitales et font escaler à Genève?

Des itinérants aux identités multiples et souvent invérifiables. Dans le lourd classeur fédéral du groupe «Fire», définient les portraits de 300 bons clients.

Cette fratrie recrutée aussi bien en Amérique du Sud que dans les pays de l'Est et ceux du Maghreb. Certains, en provenance par exemple de Moldavie, ont des passeports tout beaux tout neufs; d'autres ont pris soin de laisser le leur chez le cousin qui les loge de l'autre côté de la frontière.

La ville du bout du lac encourage la visite et la récidive. Pour trois raisons au moins: ses habitants sont peu méfiantes et ont beaucoup de cash;

ça parle français; les peines encourues ne sont pas trop lourdes. L'argument judiciaire est apprécié par les connaisseurs: on peut prendre jusqu'à six mois ailleurs en Suisse pour un vol standard, alors qu'à Genève on sort après trois jours (lire nos éditions du 2 mars).

Les mesures de contrainte, inégalement appliquées selon les cantons, sont ici insuffisantes. Et ne font rien pour freiner l'augmentation spectaculaire des vols, soit 1000 à 1200 de plus par année sur le territoire genevois. Avec des pics saisonniers qui vont de mal à seпомbrer.

Ces chiffres ne font l'objet d'aucune publication officielle, mais alimentent en sous-main la bouche à oreille des voleurs par métier. (thm)

PUBLICITÉ

Des mesures concrètes pour sortir du chômage

OUI

à la nouvelle loi sur le chômage

Comme pour tout autre changement